

- ◆ maintenir une équipe pancanadienne de spécialistes des questions « de paix, d'ordre et de bon gouvernement », provenant tant du gouvernement que de l'extérieur;
- ◆ gérer un budget pour soutenir des programmes novateurs et des recherches sur les pratiques exemplaires des autres ministères et organismes du gouvernement et du secteur des ONG;
- ◆ développer et conserver la mémoire institutionnelle et les pratiques exemplaires en matière de bon gouvernement, par des comptes rendus, des exercices de formation et des analyses après intervention.

Cet organisme pourrait aussi agir comme forum de coordination pour la tâche la plus difficile, c'est-à-dire répondre aux crises émergentes, comme celles à Haïti, en Afghanistan et en Iraq, toutes liées à un sérieux échec institutionnel et toutes marquées par la violence. Le Canada est un maître de l'improvisation, mais peut-être est-il temps de changer d'attitude. Si mon analyse est bonne, ces crises — qui associent l'effondrement de l'État à la violence — se répéteront. Le Canada doit donc se doter :

- ◆ d'une capacité de prévention afin de renforcer la primauté du droit, d'améliorer les services de police, de désamorcer les conflits ethno-religieux et de susciter un dialogue politique;
- ◆ d'une capacité d'intervention, composée non seulement de gardiens de la paix, mais aussi de policiers civils, d'administrateurs ainsi que d'experts en matière d'assainissement de l'eau et de questions humanitaires;
- ◆ d'une capacité de reconstruction, comprenant, entre autres, des constitutionnalistes, des entrepreneurs et des ingénieurs en construction.

Ces capacités se retrouvent déjà, pour la majeure partie, dans le secteur privé ou au sein d'entités gouvernementales. Le nouvel organisme dont je parle aurait pour mandat de trouver les personnes compétentes, de travailler avec leurs ministères ou leurs employeurs pour concevoir une stratégie de détachement, de mettre en place des programmes de formation couvrant les divers scénarios possibles, puis de tester ces capacités en situation réelle.